
2. Musées

A data centre belonging to the museums' sector is to be officially opened next month. The centre provided with the latest computer programmes for the documentation of monuments and cultural heritage at large would greatly help in raising the standard of performance in this vital sector, said Dr Gaballah Ali GABALLAH Secretary General of the Supreme Council for Antiquities (SCA). The centre is currently being connected to the four major museums across the country, namely the Egyptian Museum, the Graeco-Roman Museum, the Islamic Art Museum and the Coptic Museum.

Acquisitions of these museums are to be documented as a first stage of an ambitious plan to enregister contents of other smaller museums and storehouses. According to Mona RAHUMA Director of the Data Centre, twelve programmes have been provided in order to upgrade performance in various sectors as administrative and financial affairs, the archives, storehouses, purchases, maintenance, personnel affairs, planning and follow up in addition to the technical bureau. (Sammar A. EZZAT, "Data centre for antiquities documentation expected to improve performance in museums", *The Egyptian Gazette* du 24 janvier 2002).

- - -

Dans le cadre du plan national de création de nouveaux musées régionaux, le Conseil Suprême des Antiquités a affecté cent vingt millions de Livres égyptiennes pour la création de six musées à Sharm al-Sheikh, à Hurghada, à Marsa Matrûh, à Mansûra, à Banî Suef et à Edfû. (« En bref », *Ruz al-Yûsuf* du 4 mai 2002).

-

- -

Alexandrie & Nord-Ouest

Musée de Marîna al-'Alamayn

Le directeur des monuments historiques de Marîna al-'Alamayn, 'Abd al-Latîf AL-WAKÎL, annonce la création du musée de la ville :

Tout d'abord, il faut protéger les monuments. Et pour cela, le Conseil Suprême des

Antiquités (CSA), en coopération avec le ministère de l'Urbanisme, a bâti une muraille autour du site. De plus, le ministère est en train de construire un musée qui sera terminé dans deux mois. De même, un jardin d'œuvres d'art est prévu à proximité du musée, où seront exposées certaines statues et pièces dont les matériaux résistent à l'humidité.

Avant la construction de ce musée, nous avons étudié le terrain pour nous assurer qu'il n'existe plus de vestiges à cet endroit. Ce musée est situé à l'extrémité de la ville antique et près de la côte. De son toit, le visiteur pourra d'un côté contempler la ville avec ses édifices, et de l'autre côté admirer la mer. Les agences touristiques pourront dans le même temps organiser des sorties en mer.

J'aimerais achever ces projets le plus vite possible. Le musée sera ouvert dans deux mois. Mais, nous avons besoin d'argent et de matériel pour retirer le sable entassé après les fouilles et nettoyer le site afin d'avancer dans nos travaux. Et pour faciliter la visite aux touristes, nous sommes en train de réaliser une carte du site afin d'indiquer la position de la ville, ses maisons, sa nécropole, son musée et son jardin, ainsi que le restaurant. (Doaa ELHAMI, « Trois questions à Abdel-Latif AL-WAKIL », *Al-Ahrâm Hebdo* du 22 mai 2002).

Musée gréco-romain

Les travaux de restauration générale et de développement du Musée gréco-romain ont été entamés conformément aux directives de M. Farouk HOSNI, ministre de la Culture et président du Conseil supérieur des Antiquités, et en coordination avec le gouvernorat d'Alexandrie. Le directeur général du Musée gréco-romain, M. Ahmed ABDEL FATTAH, a déclaré que les travaux de restauration consistent en principe dans la peinture de 27 salles d'exposition et qui renferment les œuvres antiques remontant aux époques romaine, grecque et pharaonique. En plus de la restauration et de la rénovation des façades du musée.

Indiquant que les actuels travaux de restauration représentent les préparatifs du Musée pour accueillir les visiteurs d'Alexandrie et de l'Égypte tout entière lors de l'inauguration mondiale de la Bibliothèque d'Alexandrie le 23 avril prochain. Par ailleurs, le Musée gréco-romain serait l'un des plus importants sites antiques à être visités par les hôtes de l'Égypte et d'Alexandrie pendant et après l'inauguration de la Bibliothèque. Le directeur général du musée a en outre précisé qu'on a pris en considération que le musée soit

ouvert devant les visiteurs au cours des travaux de restauration. (« Travaux de restauration du Musée gréco-romain », *Progrès Dimanche* du 24 mars 2002 ; « Développement du Musée gréco-romain à Alexandrie », *Al-Ahrâr* du 22 mars. Voir également Amal AL-GAYYÂR, « Trente millions de Lég. pour la restauration du Musée gréco-romain », *Al-Ahrâm* du 10 juin).

Dr Zahi HAWAS, Secretary-General of the Supreme Council for Antiquities (SCA), has approved LE30 million plan to restore and clean the building's classical facade. Earlier this week, Dr HAWAS met with museum officials to discuss details of the plan, along with the removal of comparatively recent extensions, the allocation of a new gallery for artefacts found on Mediterranean sea-bed, and the improving of gardens around the palace.

An ad-hoc committee, led by Dr Mustafa AL ABADI of Alexandria University, will be looking into state-of-the-art display technologies to be installed in the museum, the largest of its kind in the Mediterranean Basin. The committee's report is expected within the next three months.

Head of the Museums Sector, Dr Hamdi SHEHATA said that the plan involves the establishment of a library, an art gallery, the installation of a new lighting system, closed-circuit television, and electronic gates. These tasks are likely to take eighteen months, Dr SHEHATA said. (Sammam A. EZZAT, « Graeco-Roman Museum for overhaul », *The Egyptian Gazette* du 13 juin. Voir également Amal AL-GAYYÂR, « Début de la restauration du Musée gréco-romain d'Alexandrie », *Al-Ahrâm* du 17 février; Ashraf MUFÎD, « Projet urgent pour la modernisation et la restauration du Musée gréco-romain d'Alexandrie », *Al-Ahrâm* du 10 juin).

Musée aquatique de Qâytbây

The transfer of the Aquarium Museum in Qaitbay Citadel in Alexandria to another site in order to complete the restoration operations at the Citadel presents a real problem in fear of likely damage to the aquatic creatures. The aquarium which has existed in the Citadel for 75 years attracts thousands of visitors. But owing to the impact of time the place needs urgent restoration which would be carried out within comprehensive restoration undertaken at the Citadel.

The aquarium, according to Dr Ikram AMIN, head of the Oceanology Institute, include

many rare aquatic acquisitions worth millions of pounds. It contains skeletons of whales and sharks, paintings of different kinds of fish and coral reefs in addition to show cases displaying fossils dating back to thousands of years. Dr. IKRAM warns against moving rare acquisitions elsewhere lest they would be unfit for display.

The Oceanology Institute had provided sufficient protection to the part above the whale skeleton in fulfilment of a request by the Antiquities Authority. The Institutes officials have also expressed readiness to cooperate with the antiquities sector in order to preserve such valuable items in such a specialised way during the restoration process. (Sammar A. EZZAT, « Concerns over moving Aquarium Museum from Qaitbay Citadel in Alex. », *The Egyptian Gazette* du 17 janvier 2002. Voir également Nayyira HAMDÏ, « Restauration du Musée aquatique de Qâytbây », *Al-Ahrâm* du 14 janvier).

Bibliotheca Alexandrina

Musée archéologique

Les derniers préparatifs se poursuivent à un rythme accéléré pour achever le musée archéologique de la Bibliotheca Alexandrina, qui doit être remis au Conseil Suprême des Antiquités le 31 mars prochain afin qu'il soit inauguré en même temps que la Bibliothèque. Le Dr GÂBALLAH a précisé qu'un photographe français très compétent a été désigné pour photographier deux cents pièces archéologiques soigneusement sélectionnées pour figurer dans le catalogue du musée. Quant aux vitrines d'exposition, elles sont un don de l'Association d'amitié égypto-grecque.

Le musée est équipé d'un dispositif de sécurité, indépendant de celui de la Bibliothèque. Il comprend des portillons électroniques, des caméras de surveillance et d'un centre de contrôle des visites. Une commission présidée par le Dr Mustafa AL-'ABBÂDÏ avait conçu le scénario muséologique des 1080 pièces restaurées et sélectionnées des entrepôts du CSA et des réserves des Musées égyptien, gréco-romain et copte. (Islâm 'AFIFÏ, « Des vitrines grecques et un photographe français pour le musée de la Bibliotheca Alexandrina », *Akhbâr al-Yawm* du 2 février 2002. Voir également Muhammad SH Â K I R, « La Bibliotheca Alexandrina... s'apprête pour le jour du couronnement ! », *Al-Akhbâr* du 28 janvier ; Amal AL-GAYYÂR, « 1080 pièces archéologiques exceptionnelles et un laboratoire de restauration pour le musée de la Bibliotheca Alexandrina », *Al-*

Ahrâm du 13 avril. À consulter également le grand dossier intitulé « La Bibliotheca Alexandrina... ressuscitée », *Akhbâr al-Adab* du 14 avril 2002).

Musée de l'Histoire des Sciences

French experts are working with specialists from the Bibliotheca Alexandrina to prepare the Science History Museum in time for its opening, due to coincide with the inauguration of the library. Library chairman Dr Ismail SERAG EDDIN said that state-of-the-art techniques would be used to display items from different periods in history. Among the exhibits will be a seventeenth-century compass, donated by the French government, Dr SERAG EDDIN said. (Sammar A. EZZAT, « French-Egyptian team prepare science history museum », *The Egyptian Gazette* du 30 mai 2002. Voir également Fârûq 'ABD AL-MUN'IM, « Le Musée est un cadeau du peuple français », *Al-Akhbâr* du 26 avril; Muhammad RASLÂN, « Des experts français participent à l'aménagement du musée d'Histoire des Sciences à la Bibliotheca Alexandrina », *Al-Ahrâm* du 28 mai).

Musée de la Mosaïque

The last stage of the mosaic museum in Alexandria was launched this week to carry on with the work that has been done already such as the fencing walls, the administrative building, electronic control system and the out-door display garden. The museum, which occupies an area of 12,000 square metres, will be the largest of its kind in the Mediterranean. The pieces that will be put on display have been already chosen a few months ago. Accordingly, 73 mosaic items are to be restored and then moved for display at the garden, while 37 rare pieces currently available at the SCA storehouses have been selected for indoor display.

The design of the site has taken into consideration the integration of the museum building and the garden using the roof as a stadium where cultural events could be held. The temple of the Black Head is also utilised as a background for the intended shows. (Sammar A. EZZAT, « Last stage of Alex's mosaic museum to start this week », *The Egyptian Gazette* du 14 mars 2002; Mushîra MÛSA, « Lancement de la seconde phase du projet du musée de la Mosaïque », *Al-Ahrâm* du 7 mars).

Musée Gamâl 'Abd al-Nâsir

On the occasion of the 50th anniversary of the July 1952 Revolution the Cultural Fund is supporting a project to renovate the Gamal ABDEL-NASSER Museum in Bakus, Alexandria. This is the house in which the late president was born in 1918. On display are family belongings including furniture and a photographic collection. The building's foundations are threatened by rising water and it has suffered many years of neglect. (Amina ELBENDARY, « Nasser Museum », *Al-Ahram Weekly* du 30 mai 2002. Voir également Hâla 'ABDALLAH, « Le musée Gamâl 'ABD AL-NÂSIR ressuscité à Alexandrie », *Al-Qâhira* du 28 mai).

explained that the inventory was taken in three stages: firstly with written texts, then pictures of exhibits at all angles, the video imaging. The manual tasks were the most time-consuming plus the seemingly uphill task of information gathering, Ms REFAAT said, adding that an Egyptian museums web site is now available for detailed information on the Egyptian, Coptic, Islamic and Graeco-Roman museums.

The Egyptian Museum now has a work station where the visitor can find data about exhibits in Arabic, English and German, she said. "More than 48,000 items in the Egyptian Museum have been registered on computer, but those are only the ones on display and not in the stores or in the basement," she said, adding that details of about 86,000 exhibits at the Islamic Museum are easy to find on this system. "The project took longer than expected because museum staff had to be trained on the new technology. But there's still the problem of making the use of the information to promote tourism," Ms REFAAT concluded. (Sammar A. EZZAT, « Museum inventories go high-tech », *The Egyptian Gazette* du 6 juin 2002).

Le Caire

Musée Égyptien

Le directeur du Musée Égyptien, Mamdûh AL-DAMÂTÎ, a annoncé que des préparatifs sont en cours pour l'inauguration d'une seconde salle des momies royales, à l'occasion des célébrations en novembre prochain du centenaire du Musée Égyptien. Cette nouvelle salle hébergera onze momies royales qui seront exposées pour la première fois, dont celle de Thoutmosis III. (Lu'ay Mahmûd SA'ÏD, « Musées et Antiquités », *Al-Qâhira* du 16 avril 2002. Voir également Tâha 'ABD AL-RAHMÂN, « Célébration internationale du centenaire du Musée égyptien », *Al-Ahrâr* du 26 mai ; 'Abd al-'Azîz A L-NAHHÂS, « Célébration internationale du centenaire du Musée égyptien en décembre », *Al-Wafd* du 26 mai ; 'Alâ' 'ABD AL-HÂDÎ, « Célébration du centenaire du Musée égyptien », *Al-Akhabâr* du 26 mai).

Le ministre de la Culture, Fârûq HUSNÎ, a décidé de prolonger les horaires d'ouverture du Musée Égyptien jusqu'à 19 heures tous les jours de la semaine à dater du 1^{er} mai prochain. Le secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités, Dr Zâhî HAWWÂS, a déclaré que cette modification vise à satisfaire les agences de voyage et à permettre aux touristes de disposer de plus de temps pour mieux visiter les nombreuses salles du musée. En outre, cette décision favoriserait le renflouement des recettes du musée et le financement des projets de développement entrepris par le Secteur des musées. (« Changement des horaires d'ouverture du Musée Égyptien », *Al-Ahrâr* du 14 avril 2002. Voir également « Le Musée Égyptien ouvert aux visiteurs jusqu'à 19 heures », *Akhabâr al-Yawm* du 14 avril ; Tâha 'ABD AL-RAHMÂN, « Plus de temps pour visiter le Musée Égyptien », *Al-Ahrâr* du 26 avril).

Technology has made it possible to shorten the time taken to record the complete image of a monument. Conventional imaging methods have been rendered obsolete now that three museums in Egypt have started to use electronic devices to register antiquities.

Nahed REFAAT, who is in charge of the programme to document the tremendous range of artifacts at the Egyptian Museum in Cairo,

Grand Musée égyptien

Le 4 février 2002, le président Husnî MUBÂRAK pose la première pierre du Grand Musée égyptien :

Le projet du « Grand Musée égyptien » commence enfin à voir le jour ! Depuis le temps qu'il est question de compléter l'antique et vétuste

établissement du centre du Caire. Une adjudication internationale d'architecture vient d'être lancée le 7 janvier dernier et les inscriptions au concours sont ouvertes jusqu'au 7 avril. Ce musée pharaonique, qui s'étendra sur une superficie de 117 *feddans* (50 hectares), sera situé à trois kilomètres du Plateau des pyramides de Guiza. « *Il sera unique en tout : son espace, son architecture, sa technologie et avant tout son contenu* », a souligné Farouk HOSNI, ministre de la Culture.

350 millions de dollars, c'est le budget approximatif prévu pour ce projet. Somme énorme que l'Égypte ne peut pas assumer toute seule. Le gouvernement égyptien espère donc attirer des contributions internationales pour ce projet qui est parrainé notamment par l'Unesco. Déjà, le Fonds de développement arabe a versé un million de dollars. « *La Banque Mondiale a accepté de donner des prêts à long terme et à faible intérêt et a aussi accepté de récupérer cet argent après 20 ans* », a également déclaré le ministre. Selon les études de faisabilité faites par une équipe italienne, le musée devrait permettre de rembourser son coût huit ans après son inauguration.

Cet établissement qui comportera 130000 pièces sera composé en fait de plusieurs musées dont chacun sera consacré à une période pharaonique différente. Ces pièces seront prises du Musée égyptien, de son dépôt aussi bien que des dépôts des différents sites archéologiques. Parmi les pièces les plus importantes qui seront exposées figure la collection unique au monde du tombeau de Toutankhamon, logée actuellement à l'étroit au Musée égyptien, dans le centre du Caire. « *On ne peut pas diviser une collection, et toutes les pièces, soit plus de 3500 objets, seront transportées dans le nouveau musée* », a-t-il ajouté. Il est prévu que ce grand musée accueillera de très nombreux autres trésors tels les momies, le trésor de Tanis de San Al-Haggar et autres.

Mis à part le nombre énorme des pièces exposées, une technologie assez sophistiquée sera utilisée. « *Pour la première fois au monde, le concept de la réalité virtuelle sera utilisé dans un musée* », affirme fièrement Mohamad SALEH, chef du groupe des archéologues en charge des travaux. Il s'agira de voir au complet, à travers des effets visuels, une pièce cassée ou incomplète. « *Le visiteur pourra également voir à travers des effets visuels les pièces égyptiennes les plus importantes qui se trouvent dans des musées étrangers, telle la tête de Néfertiti qui se trouve au musée de Berlin, ou la pierre de Rosette qui se trouve à Londres* », reprend-il.

À cela s'ajouteront des pavillons pour les effets sonores. « *Là, les pièces relatives aux guerres seront exposées et le visiteur pourra entendre le son*

des épées, des charrettes, tous les bruits de la guerre ». Le musée devra aussi contenir une bibliothèque, un musée pour enfants, et un pavillon qui montrera les pièces exposées dans des musées étrangers. Les pièces exposées ne seront pas seulement accompagnées de cartes informatives, mais aussi de photos illustrant la pièce lors de sa découverte et lors des travaux de restauration qu'elle a subis. Le Grand Musée égyptien, qui va résoudre le problème des Antiquités entassées dans les dépôts, aura aussi pour objectif d'attirer chaque année trois millions de visiteurs. (Hala FARES, « Un chantier pharaonique », *Al-Ahrâm Hebdo* du 16 janvier 2002. Voir également Michel SAILHAN, « Le trésor de Toutankhamon va déménager près des Pyramides », *Le Progrès Égyptien* du 13 janvier ; Paul SCHEMM, « Mega museum », *Cairo Times* du 17 janvier; 'Alâ' 'ABD AL-HÂDÎ « MUBÂRAK pose aujourd'hui la pierre de fondation du plus grand musée archéologique au monde », *Al-Akhabâr* du 4 février ; Hasan 'ÂSHÛR « MUBÂRAK pose la première pierre du Grand Musée égyptien sur l'autoroute du Fayyûm », *Al-Ahrâm* du 5 février ; « MUBÂRAK pose la première pierre du plus grand musée archéologique au monde », *Âkhir Sâ'a* du 6 février; Mustafâ AL-DAMARÂNÎ, « Le nouveau musée... une fenêtre sur les trésors égyptiens », *Al-Ahrâm* du 13 février; Sayyid 'ALÎ « La bataille du Grand Musée égyptien! », *Al-Ahrâm* du 13 avril; Nigel RYAN & Amina ELBENDARY, « Without a scratch », *Al-Ahrâm Weekly* du 6 juin).

- - -

(...) At a press conference on 9 January to launch the competition, HOSNI said a fee of \$350 would be required from each competition entrant, plus written evidence that the participant was a qualified architect practising the profession in his or her country or country of residence. Participation will be regulated in accordance with the revised recommendations with respect to the International Competitions in Architecture and Town Planning adopted in 1978 by the Unesco General Conference.

Once paperwork is completed and approved, participants will be expected to submit the designs by the end of April 2002. HOSNI said that between May and August a jury would select 20 distinguished designs. The nine-member jury will include architects, Egyptologists, and museologists from Egypt, England, Mexico, Italy, France and Korea. From September to November, the jury will make of choice of the top three winners. The first winner will be awarded \$250,000 and his design will be executed. The second will take \$150,000, and the third \$100,000.

The museum, which will be set in 117 feddans of grounds and have an estimated budget of \$350 million, is expected to be completed in four to

five years. The Italian government has already financed and carried out a feasibility study. «*The feasibility study took into consideration every aspect of the project, from the environmental impact to the museum's internal design as well as its computerised stimulation and the choice of antiquities to be exhibited,*» Mohamed GHONEIM, the project supervisor, told *Al-Ahram Weekly*. GHONEIM said the design should not only envisage a luxurious structure to display 130,000 ancient Egyptian objects, but should be a museum complex to expand the knowledge of visitors and enrich the quality of their experience through the interactive use of appropriate techniques and technologies.

(...) The new museum will pay homage to Pharaoh Tutankhamun by housing his 3,500-piece treasure in splendour. Computers, SALEH said, would be used in the rearrangement of the objects inside the tomb. This would allow visitors to relive Howard CARTER's emotions at the time of the 1922 discovery. Major thematic display routes will be provided. The first will be the country of Egypt, showing the River Nile, the land and the swamps, the desert and the oases. The second will be kingship and the state, showing the ancient dynasties, their rituals, wars and building activities. The third will be the Pharaonic religion, displaying the various deities, the revolutionary religious regime of the Amarna period, temples, animal cults and funerary beliefs. The fourth and fifth themes will display Ancient Egyptian society with its dwellings, instruments of daily life, sports, games, music, dance, arts and crafts.

In addition to actual artefacts to illustrate these themes, a few models of tombs and temples will be presented. Spaces for maps and videos showing the Egyptian environment and location of archaeological sites, as well as diagrams of comparative chronology, will be featured in the new museum. «*The museum will be an intelligent building with advanced information systems,*» GABALLAH said. He said the museum would contain proper laboratories for scientific research, conservation, restoration and photography according to the latest of technology. It would also hold an Egyptological library for the study of Egyptian artefacts exhibited in museums outside Egypt in order to meet the needs of researchers, as well as a publication and media centre for books, videotapes and CD-ROMs. To raise archaeological awareness among Egyptian children, space would be available for children's activities. (Nevine EL-AREF, «*Final home for Tutankhamun's treasure*», *Al-Ahram Weekly* du 24 janvier. Voir également «*Le Grand Musée égyptien : étendard d'éternité sous le ciel de l'avenir*», *Al-Qâhira* du 29 janvier; 'Alâ'a 'ABD AL-HÂDÎ, «*Le plus grand musée au monde... pour la plus ancienne civilisation humaine*», *Al-Akhhâr* du 29 janvier; Ibtihâl GHAYS «*Le président MUBÂRAK pose la pierre de*

fondation du plus grand musée archéologique égyptien», *Uktubar* du 10 février; Ashraf MUFÎD, «*Coopération internationale pour exécuter le projet du Grand Musée égyptien*», *Al-Ahrâm* du 26 mars; Sammar A. EZZAT, «*420 bids received to design the new Egyptian museum*», *The Egyptian Gazette* du 28 mars).

Musée de la Civilisation

En présence d'une délégation d'experts de l'Unesco, la première pierre du musée de la Civilisation est posée le 24 avril 2002. Ghazâlî KASÎBA, architecte concepteur du projet explique l'idée maîtresse de ce nouveau musée et le choix de son emplacement à Fustât :

En 1989, j'ai gagné le concours organisé par le ministère de la Culture. Mais ce projet a mis de longues années à se concrétiser. Son emplacement initial, Guézira, près de l'Opéra, a été changé. Fostat, dans le Vieux-Caire, fut considéré comme le lieu le plus adéquat. De nombreuses discussions entre experts égyptiens et de l'Unesco ont eu lieu et abouti à la même conclusion. Aujourd'hui, il faut donc que la conception soit adaptée au nouveau site, qui est à mon avis beaucoup plus approprié que l'ancien.

À part l'endroit, il y a aussi des choses à changer tel le système de sécurité, d'éclairage ; tout cela doit être pris en considération et bien sûr le coût va changer. En attendant la désignation, dans un mois, de l'entreprise qui va réaliser le musée, j'ai entrepris les changements de plans nécessaires. Ce sera le troisième musée de la civilisation au monde après ceux de Moscou et du Mexique. Il sera construit sur une superficie de 9600 m². Le financement sera égyptien. Une somme de 135 millions de L.E. est allouée à ce projet.

Fostat est un endroit très riche par son histoire. C'est une région où l'on trouve des monuments de toutes les religions, juive, copte et islamique ; même les bâtisses ordinaires ont un cachet historique. D'ailleurs, du haut du musée, on pourra voir Saqqara et les pyramides de Guiza. Ainsi, l'aspect qui fait défaut à Fostat la pharaonique sera comblé. C'est un endroit idéal pour un musée de la civilisation égyptienne.

Attention, il ne s'agit pas d'un musée d'Antiquités, mais d'un musée de civilisation. C'est très différent. Il va contenir très peu de pièces. Ce musée va narrer l'histoire de la civilisation égyptienne de la préhistoire jusqu'aux temps

modernes. Il va raconter l'histoire du pays, tel le développement du système politique, de l'armée, de l'irrigation. Le musée va raconter tout cela par des maquettes et par un système audiovisuel. Ce qui est intéressant dans ce musée, c'est le fait de lier le circuit de la visite au monde extérieur. C'est-à-dire que le visiteur qui se trouve dans la salle qui parle de l'époque ayyoubide pourra voir en panorama la Citadelle, que ce soit d'une baie vitrée ou d'une véranda du musée. (Hala FARES, « Trois questions à Ghazali KASSIBA, architecte qui doit concevoir le Musée de la Civilisation de Fostat, au Caire », *Al-Ahram Hebdo* du 23 janvier 2002. Voir également « Pose de la première pierre du musée de la Civilisation à Fustât en avril prochain », *Al-Akhbâr* du 11 janvier ; « Pose de la première pierre du musée de la Civilisation le 28 avril », *Akhbâr al-Yawm* du 30 mars).

Musée de plein air de Matariyya

(...) Thus, in the heart of the concrete jungle of Matariyya, an outdoor museum is rapidly taking shape. One of its highlights will be a four metre-high quartzite statue of Ramses II, which was found broken in the backyard of the Arab Contractors Hospital in Nasr City. This ancient masterpiece, unnoticed and neglected, had been subjected to rude violation by workmen in the area; they wiped their paint brushes over the statue's head and beard. The statue was so spoiled and obscured beneath filth and paint that it remained unnoticed for more than 14 years. It has now been placed at the entrance to the new outdoor museum.

The museum is being paved with blocks of stone. A route will be laid out for tourists starting at the colossus and leading to Banehsi's tomb and the collection of granite sarcophagi, on to the tomb of Waja-Hur, and then out of the museum where tourists will be directed towards the Tree of the Virgin. They will end up at the famous obelisk. This area, with its collection of miscellaneous offering tables, statues, and fragments of an obelisk belonging to Thutmose II superimposed with inscriptions of Ramses II, as well as objects bearing the names of Amenhotep II, Thutmose IV and Amenhotep III, is being prepared for show. The garden originally planted to enhance the area will be removed because the water needed for its maintenance is damaging the monuments.

"Each statue will be set up on a base with full details on placards," HAWASS said. *"Excavations will continue in this area, and we are confident that more monuments will be unearthed. When they are, they will be properly treated and*

restored and placed in the new museum area." Workmen and restorers are milling round, brushing sand off objects, cleaning tomb walls and positioning objects for display. *"Every effort is being made to develop this open-air museum for Pharaonic and Greco-Roman artifacts. It is going to be a pleasure to see,"* Minister of Culture Farouk HOSNI promised. (Nevine EL-AREF, « New dawn for City of the Sun », *Al-Ahram Weekly* du 9 mai 2002).

Musée de la Nation

En 1919, l'Égypte a vécu son sursaut nationaliste et populaire le plus important de son histoire moderne. Le peuple égyptien s'est soulevé contre l'occupation britannique et l'exil de son dirigeant Saad ZAGHLOUL. 82 ans après cet événement, la maison du leader, qui porte le nom de *Beit al-oumma* (la maison de la nation) à Lazoughli au centre-ville, ouvrira de nouveau ses portes au public après plus de dix ans de fermeture pour restauration.

En effet, la maison de la nation a témoigné de presque tous les événements et les réunions qui ont précédé et suivi la Révolution de 1919. *"Après la mort de Saad pacha, sa femme, Safiyya ZAGHLOUL, Oum Al-Masriyyine (la mère des Égyptiens), a laissé chaque chose à sa place : les bureaux de ZAGHLOUL pacha, ses stylos, ses parapluies, ses statues, ses décorations, les habits qu'il avait portés lors d'une tentative d'assassinat en 1924 portant toujours des taches de sang, en plus des cadeaux offerts au leader à différentes occasions. Et comme ils n'avaient pas d'enfants, elle a réclamé de transformer la maison après sa mort en un musée de la nation pour permettre aux nouvelles générations de parcourir une importante étape de l'histoire de leur pays* », raconte Samia ARAFA, directrice générale de la Maison de la nation.

En fait, cette ancienne demeure qui remonte à plus de 100 ans (elle a été bâtie aux environs de 1901) se distingue des autres musées nationaux par sa richesse : de magnifiques meubles, beaucoup de statues et de photos du fondateur du mouvement wafdiste et ses compagnons d'exil ainsi que des photos de famille... Bien que Saad ZAGHLOUL rappelait sans arrêt ses origines paysannes, sa vie était très aristocratique : sa salle à manger, son bureau et son superbe salon témoignent d'un art de vivre raffiné. Quant à la bibliothèque, elle rassemble plus de 3000 livres, copies et documents outre des périodiques en arabe ou dans d'autres, notamment l'anglais et le français,

parfois l'allemand. Véritable pièce de valeur dans cette bibliothèque : un exemplaire original de la *Description de l'Égypte*, paru en vingt volumes au temps de l'expédition française en Égypte (1798-1801).

Actuellement, « *le travail se poursuit à un rythme accéléré pour achever la restauration et la conservation des livres avec la coopération de la Fondation Al-Ahram* », explique Samia ARAFA. Récemment, le ministère de la Culture a décidé de transformer le rez-de-chaussée de la maison de Saad ZAGHLOUL en un centre culturel. « *Ce centre culturel permettra aux étudiants comme aux curieux de parcourir, voire lire les documents rares qui se trouvent dans la bibliothèque et qui seront transcrits sur des microfilms. Il renfermera en outre une salle de conférences et une salle d'exposition de livres, mais aussi d'arts plastiques* », indique Hamdi CHÉHATA, directeur général des musées nationaux.

Lors des travaux de la restauration, on a découvert les copies originales des mandats donnés par le peuple égyptien à Saad pacha ZAGHLOUL pour négocier à Londres l'indépendance complète de l'Égypte en application des 14 points du président américain WILSON durant la première guerre mondiale (1914-1918). « *Ces documents rares seront exposés, pour la première fois, dans les vitrines* », affirme Samia ARAFA.

Le travail du réarrangement de la Maison de la nation a commencé en 1989, un travail qui s'est fait en deux étapes principales : d'abord la conservation de l'édifice, ensuite la restauration des meubles et des objets de la maison. Le système de sécurité sera aussi développé.

Seule fausse note, la restauration n'exigeait pas autant d'années de travail. Une explication à cela cependant : « *Un grand problème nous a affrontés durant l'exécution du projet du réaménagement du musée : celui des eaux souterraines qui ont menacé la maison et ses fondations. Ce qui a exigé d'abord le traitement de ce problème, non seulement dans le musée, mais plutôt dans toute la région qui l'entoure. Ce sont ces travaux qui ont exigé tout ce temps* », explique Hamdi CHÉHATA. Un second problème a affronté cette demeure historique : « *La maison de Saad ZAGHLOUL était destinée initialement à être habitée. Il nous fallait un réaménagement pour la convertir en musée. Mais ce qu'on ne pouvait pas changer c'était l'emplacement de ce musée, qui ne se distingue pas trop de son voisinage* », ajoute-t-il. Cependant, la superbe mausolée de Saad, où le leader est enterré, et dont l'architecture s'inspire de celle des pharaons, ne passe pas inaperçu. (Amira SAMIR & Aliaa AL-KORACHI, « La Maison de la nation sort de l'oubli », *Al-Ahram Hebdo* du 13

mars 2002. Voir également « La demeure de Sa'd ZAGHLÛL transformée en Centre des Études nationales », *Akhbâr al-Yawm* du 11 mai ; Tâha 'ABD AL-RAHMÂN, « La Maison de la nation retrouve un second souffle », *Al-Ahrâr* du 24 mai ; Amina ELBENDARY, « Briefs », *Al-Ahram Weekly* du 30 mai).

Musée copte

Gamâl HERMÎNÂ, directeur adjoint du Musée copte, détaille les travaux de restauration et de modernisation en cours dans ce musée :

C'est dans deux mois qu'ils doivent prendre fin. Actuellement, les salles de ce bâtiment sont fermées et les pièces qui y étaient exposées sont conservées dans les dépôts, à l'exception de certaines qui sont exposées dans les salles de l'autre partie du musée. Ce qui compte à présent, c'est de prévoir des procédés d'exposition modernes et de mettre au point un système antivol. Nous avons sélectionné les pièces qui y seront présentées : bois, verre et poterie ainsi que les niches. Enfin, tout sera fin prêt à l'inauguration officielle de ce pavillon qui doit avoir lieu dans les mois à venir.

Nous envisageons d'assurer des visites guidées en accordant un intérêt particulier aux visiteurs handicapés, aux sourds-muets et aux non-voyants. Pour ceux qui se déplacent en fauteuil roulant, nous allons leur consacrer des allées spéciales et des ascenseurs pour leur faciliter le déplacement à l'intérieur du musée. Pour ce qui est des sourds-muets, des guides ont eu une formation dans le langage des signes pour leur expliquer les pièces exposées dans le musée. Quant aux non-voyants, on prévoit des fichiers en braille et la fabrication des copies des pièces exposées pour qu'ils puissent les toucher et les comprendre. Nous allons organiser des expositions thématiques qui vont porter sur la maternité, l'enfance, etc.

Effectivement, nous avons invité les pères des églises et des cathédrales du quartier de Choubra à se réunir avec le directeur afin qu'ils organisent des visites au musée. Écoles, universités et mosquées ont aussi été contactées. Sans oublier les étudiants en archéologie et ceux des départements d'histoire. Nous sommes en train de préparer de nouvelles brochures qui comprennent la nouvelle présentation des pièces exposées. Nous allons également créer un site Internet pour le musée. L'internaute visitera non seulement les pièces exposées déjà au musée, mais pourra aussi se renseigner sur la culture copte. Ce sera pour les

amateurs et les chercheurs. (Doaa ELHAMI, « Trois questions à Gamal HERMINA, directeur adjoint du Musée copte », *Al-Ahram Hebdo* du 9 janvier 2002).

Musée des carrosses royaux

Despite its location in a frequently trodden area in the vicinity of the Foreign Ministry's premises in downtown Cairo and a few metres away from the World Trade Centre on the Nile Corniche, and despite its potential as one of the rare museums, the Museum of Royal Carriages is regretfully suffering a dilapidated condition. The museum embraces 546 items of which 78 are royal carriages of historic significance most of which were gifts from European countries to previous Egyptian rulers from the age of Khedive ISMAIL until that of King FARUK. The most unique is perhaps that one presented by Napoleon III to Khedive ISMAIL marking the inauguration of the Suez Canal 1869.

Such a kind of museum is only found in a few countries across the world such as in Austria, France, Russia and UK. The museum seems to have dropped from the restoration chart of the Supreme Council of Antiquities despite its dire need for upgrading. Things have become even worse that water supply has been cut from the museum three years ago, according to its director Safaa MUSSA. Is it not the time to pay some attention to a museum as rare as such? (Sammar A. EZZAT, « Royal Carriages Museum calls for saving it from long negligence », *The Egyptian Gazette* du 14 février 2002. Voir également Amal Ibrâhîm SA'D, « Le musée... déserté! », *Al-Ahrâm* du 9 février; Tâha 'ABD AL-RAHMÂN, « 25 millions de Lég. pour sauver le musée des carrosses », *Al-Ahrâr* du 24 juin).

Musée Umm Kulthûm

Inauguré le 28 décembre 2001, le nouveau musée consacré à UMM KULTHÛM n'est pas un musée vérité, qui jette une lumière nouvelle sur certaines facettes méconnues du personnage. Il se veut tout simplement une consécration des préjugés du grand public sur une diva mythifiée, momifiée...

Et le personnage demeure aussi symbolique et énigmatique, même après avoir visité le nouveau musée, à Roda, au bord du Nil. D'ailleurs, le petit musée au coût de 7 millions de L.E. (250 m², annexé au palais) restitue l'icône sans révélations. Ce n'est pas par hasard que la première chose que nous apercevons à l'entrée soit les lunettes noires et l'écharpe rouge rose très emblématiques. «*Encore petite, OUM KALSOUM, ayant peur, tenait l'habit de son père. Le bout de sa djellaba lui donnait confiance, en même temps elle le pétrissait entre ses mains pour aller plus haut et faire résonner sa voix encore plus haut que le brouhaha tout autour*», racontait-on. Ainsi, l'écharpe devient-elle symbole.

Ensuite, les huit robes en vitrine attirent tout de suite le regard, vous empêchant de tourner à gauche, mais d'aller plutôt tout droit vers elles, sous hypnose. Des tenues très propres à la diva, rappelant à toute une génération le souvenir de tel ou tel concert. En Tunisie, la diva portait toujours cette robe *djellaba* verte. Se rendant dans les pays du Golfe, elle optait plutôt pour ce modèle blanc perlé, comme appartenant à la nature de l'endroit où elle chantait. Avec chacune de ses robes-cafetans, est exposée l'écharpe assortie.

Et puis suivant l'architecture cylindrique du musée, la diva afflue comme un cyclone. Des panneaux avec un collage des photos en noir et blanc relatent sa vie par bribes. De quoi nécessiter une grande perspicacité et un esprit d'observation afin de faire le lien entre diverses phases et rapports. Là elle avait de bons rapports avec SADATE, encore vice-président. Il l'accompagnait à l'aéroport, jusqu'à son avion lorsqu'elle devait partir pour les États-Unis, afin de se faire opérer de la thyroïde. Sur un autre panneau, les rapports étaient plus distants. Devenu le *raïs*, une rivalité avec Géhane AL-SADATE — surnommée depuis 1970 «*la première Dame d'Égypte*» — altère leurs rapports. C'est pour OUM KALSOUM le début de la fin.

Aux côtés des colliers et décorations de haut rang qu'elle avait décrochés, une série de petits objets nous renseignent sur de petits détails sans indiscretion. Le mur de fer imposé par la diva de son vivant sur sa vie privée est toujours respecté, semble-t-il, autant par les responsables, par ses parents que par une majorité du public qui ne cherche guère à dépasser la barrière. Ce dernier cherche à son tour à conserver l'image intacte de sa diva telle qu'il l'a conçue et perçue. Une sorte d'autocensure s'opère à cet égard. La preuve, le film signé il y a quelques années par Mohamad FADEL abordant sa vie affective a été un échec complet, engageant toute une polémique autour de ce qu'il faut représenter de la diva. Le musée tient compte de ceci : ne pas exposer des robes de chambre ou des tenues courtes non habituelles pour

la diva, ni des lettres jugées intimes d'une façon ou d'une autre.

Apparemment, la sélection était très dure à faire, d'après le directeur du musée, compte tenu également de la surface limitée du musée. «*Nous avons mis le portrait de son père et non celui de sa mère, par exemple, car moins beau. Une lettre échangée avec une amie, une princesse du Golfe, contenait des choses jugées personnelles ; donc il fallait la mettre de côté par exemple. Cependant, d'autres lettres et vêtements à notre disposition seront exposés en alternance, ils remplacent à tour de rôle ceux qui sont actuellement en vitrine. Car nous ne disposons pas d'assez de places*», précise le directeur, Ahmad ANTAR, lequel connaît par cœur plein d'histoires concernant cette chanteuse-mythe. «*Elle ne savait pas utiliser ce poste de radio qu'on lui avait offert*, dit-il. *Et la première fois qu'elle l'a mis en marche, elle était rouge de colère après avoir entendu une autre voix interpréter l'une de ses chansons. C'était la libanaise Soad MOHAMAD*».

Dans la même vitrine, le premier contrat qu'elle a signé avec la Radio, quelques jours après son inauguration, en 1934. Elle devait chanter une heure pour 25 L.E. (alors qu'en 1951, elle touchait 600 L.E. pour animer une soirée de chant par mois). À la fin du contrat, elle avait ajouté une note de bas de page, indiquant qu'elle doit toujours rester le cachet le plus élevé d'un chanteur à la radio. Entre guillemets, son rival ABDEL-WAHAB ne doit jamais toucher la même somme qu'elle.

Plus loin, un écran ondulé de 19 mètres raconte l'histoire de l'Égypte à travers celle d'OUM KALSOU, dès 1934. Dans une autre petite salle, est projeté un documentaire d'Ibrahim AL-MOUGUI portant sur sa vie. D'autres films également se succéderont. Les lieux se transforment en un magasin de bric-à-brac, très artistique quand même. Des manuscrits de ses chansons, avec moutures. Des paires de chaussures. Son célèbre croissant en diamant. Des disques. Son carnet, avec une leçon de français et des remarques qu'elle enregistrerait à l'issue de ses concerts : «*Tu étais superbe ce soir, ya sett !*».

Sur son luth — car au début de sa carrière, dans les années 1920, elle chantait en jouant sur son luth — est inscrit à sa demande : «*La yoeraf al-marou fi asrih*» (l'homme n'est pas reconnu à son époque) ; en d'autres termes : il faut attendre pour connaître la valeur de ce qu'on a ou celle des gens que l'on côtoie. OUM KALSOU, on la connaît mieux certes, mais on connaît surtout le visage qu'elle a voulu faire miroiter. (Dalia CHAMS, «*Un petit musée pour une grande Dame*», *Al-Ahram Hebdo* du 2 janvier 2002. Voir également Husâm 'ABD RABBUH, «*La Dame... sur les bords du Nil éternel*», *Âkhir Sâ'a* du 2 janvier; Annik M.

LUSSIER, «*Commemorating a legend*», *Cairo Times* du 3 janvier ; «*Honouring a legend*», *Al-Ahram Weekly* du 3 janvier).

(...) The museum is not only intended to highlight the singing career of Kulthoum, it will also be a center of creativity and performance. Seminars and concerts will be held regularly throughout the year. The first series of seminars will focus on the impact of the famous star on contemporary Arab music. The concerts will include singing competitions and music festivals. There is also a library that houses a collection of books focused on UMM KULTHUM.

The Ministry of Culture contracted Italian interior decorator Maurizio DI PAOLO to renovate the palace, which was formerly a museum of precious stones. The museum is part of the ministry's long-term program to establish a number of centers to recognize the contribution of important modern cultural figures, including composer Muhammad ABDEL WAHAB and poet Ahmed RAMI, both of whom also collaborated with UMM KULTHUM. (Tariq HASSAN-GORDON, «*Museum opens to celebrate superstar UMM KULTHUM*», *Middle East Times* du 4 janvier. Voir également Amîna AL-SHARÎF, «*Des photographies rares, des décorations et 300 vêtements dans le musée Umm Kulthûm*», *Al-Musawwar* du 4 janvier; Nafîsa 'ÂBID, «*Suzanne MUBÂRAK inaugure le musée de l'Astre-de-l'Orient*», *Uktubar* du 6 janvier).

Musée Muhammad 'Abd al-Wahhâb

Une conférence de presse tenue dimanche à l'Institut de Musique arabe a permis d'annoncer l'inauguration de cet institut ce mardi, qui a été transformé en une salle de musique arabe comprenant en plus le Musée du grand compositeur ABDEL WAHAB ainsi que le musée des instruments de musique.

Retenu à la Citadelle en compagnie d'une délégation du Conseil consultatif, Farouk HOSNI, le ministre de la Culture a laissé à Dr Samir FARAG, président de l'Opéra égyptien, le soin de répondre aux questions des journalistes, animateurs et présentateurs tous rassemblés dans la superbe salle de théâtre de l'Institut. «*Tout était à refaire ici*», a annoncé le responsable en montant sur le podium. «*L'Institut de musique construit au début du siècle précédent a été inauguré par le roi FOUAD I^{er} en 1923 et a rempli le rôle de centre de formation musicale depuis 1958. Aujourd'hui l'Institut commence une nouvelle phase de sa vie puisque le*

ministre de la Culture a donné ses directives pour en faire la maison de la musique arabe, et celle des cantiques religieux et des tawachihs”, a-t-il ajouté.

Une élite de personnalités arabes du Palais marocain, de la Présidence syrienne et libanaise ainsi que de nombreuses personnalités arabes assisteront à l'inauguration qui aura lieu aujourd'hui et qui se fera sous les auspices de M^{me} Suzanne MOUBARAK. Reprenant la parole Dr Samir FARAG a ajouté : « Vous êtes aujourd'hui dans la plus belle salle d'architecture islamique du Moyen-Orient qui vient rivaliser avec ce genre d'architecture célèbre en Turquie. D'énormes efforts ont été déployés pour réparer les torts faits par les années, le séisme et la négligence ». De même l'Institut a été doté de systèmes lumineux et sonores les plus modernes ainsi que d'un système de climatisation centrale, développé tout en oeuvrant a ne pas affecter la structure interne de l'Institut. Le théâtre de l'Institut sera consacré pour les concerts de musique arabe, les chants religieux et pour les activités de la maison du luth.

Cet endroit aura en plus l'éternel privilège de posséder dans ces salles supérieures le musée d'ABDEL WAHAB qui, on le pense, sera l'un des plus remarquables musées vu la place qu'occupait ce grand homme dans la vie artistique arabe et égyptienne et grâce aussi à la totale coopération de sa digne veuve qui a bien voulu offrir à l'État le plus important de ce que possédait l'illustre artiste comme instruments de musique, objets personnels, copies des neuf films auxquels il a participé, les notes musicales qu'il a écrites.

Chiffre à l'appui, Dr FARAG a expliqué que le plus important rôle que s'impose l'Institut dans sa nouvelle formule sera celui de sauver la productivité musicale arabe. « Il nous est facile de trouver les sonates sur CD partout dans le monde, mais ce n'est le cas pour la moussiqua arabe (musique arabe) ». En coopération avec les Pays-Bas, cette richesse musicale est enfin sauvée puisque des accords ont été conclus pour retranscrire toute cette paperasse de notes musicales sur ordinateur.

Le coût de ce projet s'élevant à sept millions, n'empêche pas le ministre de la Culture d'annoncer que l'accès aux musées artistiques du Caire et d'Alexandrie ne dépassera pas les deux Livres égyptiennes pour le public, les étudiants ne payeront qu'une seule Livre. (Soheir EL-IMAM & El-Chaïmaa ABDOL EL-ILAH, « Inauguration aujourd'hui de l'Institut de Musique arabe », *Le Progrès Égyptien* du 4 juin 2002. Voir également Husâm 'ABD AL-HÂDÎ, « Le musée 'ABD AL-WAHHÂB, un rêve devenu réalité », *Ruz al-Yûsuf* du 27 avril ; « Inauguration du Musée d'Abdel Wahab », *Le Progrès Égyptien* du 6 juin ;

Muhammad Ramadân, « Cure de jouvence pour l'Institut de musique arabe », *Al-Musawwar* du 14 juin).

Fayyûm

Museum d'Histoire naturelle

On an area of four feddans the State Minister for Environmental Affairs and the Governor of Fayyûm have agreed to lay the foundation stone of the first museum for natural history in the governorate. The museum, to be established on a plot of land donated by a businessman, has become a necessity now that the number of excavated burials reach 12 kinds.

According to Dr Magdi ALLAM, Head of the Environmental Agency branch in Fayyûm, there are 28 kinds of mammal burials in the entire world. "Any country possesses a minimum of three species is entitled to establish a museum," he said. He added that 12 kinds have been excavated at Gabal Qatrani at the northern area of Qaroun nature reserve. The new excavations include fossils of crocodiles that proved to be 35 million years old and fossils of fish wood and shells. (Sammar A. EZZAT, « First museum of natural history to be built in Fayyûm », *The Egyptian Gazette* du 14 mars 2002).

Suhâg

Musée de Suhâg

Our second stop was at the unfinished structure of the local Sohag Museum, which lies in a picturesque location overlooking the Nile on one side and Sohag's main road on the other. Beside it is a public garden and the office of the Egyptian Tourist Administration. Construction of the museum has been on hold since 1999 for lack of necessary funds. Fortunately, though, after a LE5 million grant by President MUBARAK to the Supreme Council of Antiquities (SCA), work on completing the museum and upgrading the area will now go ahead immediately.

The small museum is on two levels. The first, a subterranean floor, contains a mummy room,

library, photographic and restoration laboratories and a small cafeteria. The upper level will be the museum's main exhibition hall, where 5,000 objects collected from archaeological sites in Middle Egypt as well as those currently in storage will be on display. (Nevine EL-AREF, « Touring the sands of time », *Al-Ahrâm Weekly* du 7 mars 2002. Voir également Muhammad Mutâwi' 'ALLÂM, « Achèvement des travaux du musée de Suhâg dans deux mois », *Al-Ahrâm* du 30 janvier; « Le ministère de la Culture va-t-il intervenir pour achever le musée de Suhâg? », *Al-Ahrâm* du 4 mai).

Aswân

Musée de la Nubie

Les réunions du XII^e Comité exécutif pour la campagne internationale destinée à créer le musée de la Nubie, tenues pendant quatre jours à Assouan, se sont clôturées la semaine écoulée. Une délégation composée de 26 membres de l'Organisation de l'Unesco, représentant 15 pays ont pris part à ces réunions. Il s'agit notamment de la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Iran, l'Équateur et la Lettonie, a déclaré le secrétaire général du Conseil supérieur des Antiquités, le Dr Gaballa Ali GABALLA.

« Ledit comité se tient chaque année, de concert avec l'Unesco. Il s'est penché, lors de cette session, sur les travaux de développement continuels du musée de la Nubie, sur le suivi des démarches exécutées pour l'institution du musée de la Civilisation nationale à Fostat au Caire, et des projets de restauration des temples de rochers à Assouan et Abou Simbel », a indiqué le Dr GABALLA.

Pour sa part, le Dr Kamal BARAKAT a déclaré que le Comité exécutif pour la campagne internationale en vue de créer le musée de la Nubie a déclaré que les congressistes ont recommandé notamment l'élaboration d'une encyclopédie sur les fouilles menées par les missions archéologiques ayant travaillé dans la Nubie, depuis le lancement du projet sur la campagne internationale de sauvetage des Antiquités de cette région, dans les années 60 et jusqu'à maintenant.

Le Comité a également décidé de charger des experts en la matière pour recueillir, au niveau international, les rapports propres à ces missions, notant qu'il serait possible de les imprimer sur des disquettes compactes pour préserver cette encyclopédie, et leur consacrer un site Internet.

Ceci comprendra aussi tous les sites archéologiques de la Nubie, et les références sur la Nubie, afin qu'ils soient à la disposition de tous les étudiants et spécialistes intéressés par les Antiquités égyptiennes.

Les congressistes ont de même préconisé la mise sur pied d'un catalogue trilingue (arabe, anglais et français) sur le musée de la Nubie, dont la matière avait été préparée par le Dr Gaballa Ali GABALLA. Ledit comité a d'ailleurs donné son feu vert pour la tenue d'un atelier de travail pendant les mois de mars et avril destiné à examiner dans les détails les caractéristiques du Musée national de la Civilisation, en tenant en compte la nature du nouvel endroit où il sera établi. De son côté, le représentant du directeur général de l'Unesco, David STANTON, a rendu hommage aux accomplissements réalisés pendant les quatre dernières années concernant les travaux de développement du musée de la Nubie. (Hassan SAADALLAH, « Campagne internationale pour le musée de la Nubie », *Le Progrès Égyptien* du 20 janvier 2002. Voir également Muwafaq ABÛ AL-NÏL, « 400 mille dollars pour consigner l'histoire de la Nubie », *Al-Ahrâm* du 1^{er} février; « Call for antiquities restoration school in Aswan », *The Egyptian Gazette* du 25 février).

Musée de l'obélisque inachevé

An important inscription on an unfinished obelisk in Aswan mentions that Tutmosis III in the 25th year of his reign had ordered two obelisks to be placed outside the Karnak Temple. The stone for the obelisk was hewn from a quarry in Aswan. Dr Zahi HAWASS, Secretary-General of the Supreme Council for Antiquities said that one of the obelisks now stands in Rome, while the other is still at the outside of the temple at Karnak. The work of removing the debris at the site of the incomplete obelisk has uncovered the remains of five other obelisks.

The site, which is close to the largest granite quarry that was used by the rulers of the New Kingdom, is to be converted into an open-air museum with facilities for tourists at a cost of LE5 million. (Sammar A. EZZAT, « Unfinished obelisk site to become open-air museum », *The Egyptian Gazette* du 23 mai 2002. Voir également Islâm 'AFÏFÏ, « Un musée à ciel ouvert dans la zone de l'obélisque inachevé à Aswân », *Akhbâr al-Yawm* du 9 février; Ashraf MUFÏD, « Transformation en musée de la zone de l'obélisque inachevé à Aswân », *Al-Ahrâm* du 21 mai).

Sinai & Mer Rouge

Musée de Qantara Est

The display storehouse in Qantara Sharq in Sinai is the latest project implemented by the Supreme Council for Antiquities to accommodate the antiquities unearthed recently in Sinai and those discovered during the Israeli occupation of peninsula. The project which occupies an area of 1000 square metres cost LE 2 million provided by the National Project for the Development of Sinai. Dr Mohamed ABDUL MAQSSOUD Director of Upper Egypt Antiquities said that upon retrieving some of these items from Israel they were stored at the Egyptian Museum until the storehouse was completed. He noted that the antiquities were registered by 28 archaeologists from all governorates.

The items belong to pre-historic ages up until the end of the ottoman age. Dr ABDUL MAQSSOUD noted that among the displayed items was a limestone stele representing a memorial for Greek soldiers, which was found at Tel Al Hir Citadel in South Sinai. A burial mask of a soldier covered with ornamented gypsum was also one of the exhibited items in addition to a collection of lamps of the Roman age which were taken from the site of Qassriut, North Sinai. ABDUL MAQSSOUD said that the storehouse which was surrounded by an out-door display garden now receives school students from Sinai and the Suez Canal cities and was playing an enlightenment role in the area. He pointed out that all items on display were available in image and description on the computer network connected to the Data Centre of the CSA. (Sammar A. EZZAT, « Qantara Sharq display warehouse serves as Sinai's antiquity museum », *The Egyptian Gazette* du 10 janvier 2002).

Musée d'al-'Arish

One project is for a museum in el-Arish to display a collection of artifacts, which were found in Sinai, but which had been taken to Israel during the occupation of the peninsula. Thanks to the efforts of various official bodies, and after much negotiation during the 1990s, Egypt succeeded in having the items returned from Israel in four batches in 1993-1994. Where to exhibit them was

the next problem, for which a temporary solution was found in Qantara Sharq in Sinai. A 700 square metre complex comprises a storage area, with facilities for restoration, and two galleries, of which one is allocated those items that were given back by the Israeli authorities. The other houses artifacts unearthed by Egyptian teams in twelve sites in Sinai.

Construction of the el-Arish museum began in 1996, but came to a halt owing to lack of funds. However, the completed museum will be considered an outstanding cultural project that will devote space to Egyptian military history and the development of weapons. The museum occupies a special place on the old Horus military road, and opposite the Sinai Heritage Museum. It was along this road, once an important artery for trade, that Amr IBN AL ASS entered Egypt in 638 AD. The museum stands on the very spot, where the Egyptian flag was raised after the Israeli withdrawal from Sinai in 1979. (Sammar A. EZZAT, « Home for Sinai artifacts still under construction », *The Egyptian Gazette* du 9 mai 2002. Voir également 'Alâ' 'ABD AL-HÂDÎ, « Dix millions de Lég. pour la création d'un musée national à al-'Arish », *Al-Akhbâr* du 12 mai).

Musée de Sharm al-Sheikh

Minister of Culture Farouk HOSNI has approved the founding of a National Antiquities Museum in Sharm El-Sheikh, part of a project to boost tourism in Sinai. Head of the Museums Department Hamdi SHEHATA declared that plans for the LE10 million project will be submitted to the relevant consultative bodies at the beginning of June. The museum, he said, will be built on four acres of land and will be set in an additional six acres of gardens. The project is expected to take 18 months to complete.

Mohamed ABDEL-MAQSSOUD, the official responsible for antiquities in the Delta and Sinai, said that a committee of experts will select 4,000 objects for display in the museum, concentrating on jewellery and the area's geology. (Youssef RAKHA, « Historical Sinai », *Al-Ahram Weekly* du 23 mai 2002. Voir également Ashraf MUFID, « Le musée national de Sharm al-Sheikh accueillera quatre mille pièces antiques », *Al-Ahrâm* du 14 mai ; 'Alâ' 'ABD AL-HÂDÎ, « Un musée national à Sharm al-Sheikh pour y développer le tourisme », *Al-Akhbâr* du 14 mai).

Musée d'Hurghada

Une source autorisée auprès du Conseil Suprême des Antiquités a annoncé la préparation actuellement pour l'inauguration du musée archéologique de la ville d'Hurghada. Grâce à une coordination étroite entre les responsables du gouvernorat de la mer Rouge, ce musée s'est installé à proximité de l'aéroport international d'Hurghada. Y seront exposées les plus importantes découvertes archéologiques issues des fouilles menées dans le gouvernorat. Le musée regroupera également un registre détaillé des événements historiques importants survenus dans la région, ainsi que des sites et des bâtiments historiques et archéologiques. (Lu'ay Mahmūd SA'ĪD, « Musées et Antiquités », *Al-Qāhira* du 19 février 2002).

organisée et continue. (« Expansion du laboratoire de restauration », *Le Progrès Égyptien* du 20 mai 2002).

Amphithéâtre de Kom al-Dikka

La mission archéologique égypto-polonaise a réussi l'assemblage des fragments des colonnes de granit de l'amphithéâtre romain, effondrées au IV^e siècle à la suite d'un violent séisme. La mission a également érigé toutes ces colonnes assemblées qui décoraient autrefois l'axe romain conduisant à l'amphithéâtre. Les travaux de restauration de la mission polonaise se poursuivent à présent dans le secteur Est, ainsi que dans les bains et les réservoirs de Kom al-Dikka, situés derrière l'amphithéâtre. (Rizq AL-TARĀBĪSHĪ, « Après 16 siècles, assemblage des colonnes de l'amphithéâtre romain d'Alexandrie », *Al-Wafd* du 3 juin 2002).

3. Restaurations, préservation

Alexandrie

Bibliotheca Alexandrina

Les travaux d'expansion du laboratoire de restauration des manuscrits et des livres dépendant de la Bibliothèque d'Alexandrie ont été entamés. C'est ce qu'a déclaré le directeur de la Bibliothèque, Dr Ismaïl SERAG EDDINE, avant d'ajouter que ces expansions dans ledit laboratoire visent à se conformer aux futurs plans de la Bibliothèque dans le domaine de la restauration des manuscrits et des livres, et surtout que le laboratoire pour la restauration des manuscrits et des livres se limitait à la restauration des anciens manuscrits seulement, tandis qu'actuellement, il pourra servir à la restauration des livres rares pour les conserver. Outre la restauration des nouveaux livres qui ont été endommagés à cause de leur usage quotidien par les visiteurs de la Bibliothèque.

Il sera ainsi possible de conserver les livres se trouvant dans la Bibliothèque d'une façon régulière. Dr SERAG EDDINE a indiqué que le processus de formation des spécialistes travaillant dans ledit laboratoire est accompli d'une façon

Mosquée al-Bûsayrî

The count down has stated for reopening the mosque of Imam Al Bouseri in Alexandria, which is two hundred years old. The mosque is located in an area brimming with mosques of sufist imams as Abul Morsi and Yaqut Al Arsh.

The restoration carried out over a three year period is now almost completed at total costs of LE 900,000. The mosque is well-known for its beautiful inscriptions the most famous of which is the original poem of *Al Bourda*, considered one of the masterpieces of sufi literature that manifests the love for prophet Mohamed. The poem, later known as "*Nahj Al Bourda*" is hand-written in gold on the walls against a blue background.

The mosque which has come under the supervision of the Ministry of Waqfs since 1960 is one of the rare mosques in the sea port city of Alexandria. Most of its architectural elements remain intact defying time and erosion especially high humidity of the sea. It has two entrances that bear two rare marble panels relating the history of AL BOUSERI and his poem. The mosque is to be inaugurated shortly once restoration is finalised. (Sammar A. EZZAT, « Al Bouseri Mosque in Alex. to be reopened soon after complete renovation », *The Egyptian Gazette* du 7 mars 2002. Voir également « Réinauguration de la mosquée al-